Extrait de: Notes diverses sur la publication par Benjamin Franklin de son opuscule intitulé:



Date: 1744

Conversion effectuée par J.Jumeau pour le Musée virtuel du chauffage Ultimheat

An account of the new-invented Pennsylvanian fire-place, wherein their construction is particularly explained; Their advantages above every other methods of warming rooms demonstrated; and all objections that have been raised against the use of them answered and obviated. With directions for putting them up, and for using them to the best advantage. And a copper plate in which the several parts of the machine are exactly laid down, from a scale of equal parts. Philadelphia; Printed and sold by B. Franklin. 1744.

En 1771, Benjamín Franklin commença la rédaction de son autobiographie. On peut y lire: « ... En 1742, j'ai inventé un fourneau ouvert pour le meilleur chauffage des pièces, et économisant le combustible par la même occasion, car l'air frais admis était réchauffé à son entrée; Je fis cadeau du modèle à M. Robert Grace, un de mes anciens amis, qui, ayant un poêle en fer, trouva que le moulage des pièces en fontes de ce fourneau était une source de profit, car il y en avait une demande croissante. Pour promouvoir cette demande, j'écrivis et je publiais cet opuscule nommé « Rapport sur des cheminées pennsylvaniennes nouvellement inventées, dans lequel leur construction et leur mode d'emploi est particulièrement expliqué; Leurs avantages par rapport aux autres méthodes de chauffage des locaux démontré; Et réponses er réfutation à toutes les objections qui ont été émises contre leur usage etc... » Cet opuscule eu un bon résultat. Le gouverneur Thomas était tellement heureux de la construction de ce fourneau, tel qu'il y était décrit, qu'il me propose de me donner un brevet pour sa vente exclusive pendant plusieurs années; mais je déclinais pour le principe,

qui ne m'a jamais pesé en de telles occasions, que comme nous jouissons de grands avantages des inventions des autres, nous devrions être heureux d'avoir l'opportunité de servir les autres par nos inventions ; et cela devrait être fait gratuitement et généreusement. Un quincailler de Londres, cependant, pensant faire une bonne affaire de mon écrit, et y travaillant, et y faisant de petits changements, qui nuisaient plutôt à son fonctionnement, en obtint là-bas un brevet, et en fit, comme on me le dit, une petite fortune. Et ce n'est pas la seule fois ou des brevets furent pris par d'autres sur mes inventions, bien que pas toujours avec le même succès, ce que je n'ai jamais contesté, n'ayant aucun désir de profiter de mes brevets moi-même, et haïssant les conflits. L'utilisation de ces cheminées dans de nombreuses maisons, aussi bien ici, que dans les colonies avoisinantes, a été, et est une grande économie de bois pour les habitants »

Dans une édition de 1769, (Experiments and observations on electricity, to which are added papers and letters on philosophical subjects) London, 1769, il est ajouté en appendice par l'éditeur, dans le texte de l'opuscule: « Peu après que cet opuscule fut publié, une copie de l'invention de M. Franklin, fut faite sous le nom « Cheminée Pennsylvanienne avec améliorations»; le point principal des améliorations est une réduction des passages d'air dans la boite à air, qui avaient été originellement conçus pour admettre une quantité d'air frais, et le réchauffer, telle qu'elle pénétrait dans la pièce. La réduction de ces passages laisse bien entendu plus de place pour la grille, mais dans une grande mesure va à l'encontre de son but. A cause que si les passages dans la boite à aire n'excèdent pas largement en dimensions tous les interstices par lesquels l'air froid peut entrer dans la pièce ils n'empêcheront pas, comme c'est leur but, le passage de l'air froid par ces interstices » (traductions J.Jumeau)

En 1772, les chauffoirs à la Pennsylvanienne furent améliorées par David Rittenhouse, scientifique ami de Benjamin Franklin en Pennsylvanie, qui y ajouta une cheminée en L.